

■ Sommaire

• Livre I: le Manifeste de l'École du Génie mutuel	5
En guise d'introduction	7
L'École... de quoi s'agit-il ?	9
Le génie... de qui ?	14
L'École du génie mutuel... pourquoi ?	22
L'École du génie mutuel... où et quand ?	25
L'École du génie mutuel... envers et contre quoi ?	27
L'École du génie mutuel... comment ?	30
Récupérer les coûts cachés... combien ?	32
Conclusion éclose	36
• Livre II: les fondamentaux de l'École du Génie mutuel	41
À partir de quand ?	42
Comment ?	46
Résultats du génie mutuel... où et quand ?	50
• Livre III: les bottes secrètes de l'écoute créative	53
À l'écoute du changement	54
Quantité, qualité, quiddité.....	55
Question de quantité.....	56
Question de qualité	57
Question de quiddité.....	59
L'écoute normative	63
L'écoute active.....	69
L'écoute intuitive	72
L'hypothèse de la quiddité.....	75
Les bottes secrètes de l'écoute intuitive	79
Ouvrir la malle au trésor	80
Conclusion éclose	81
• Annexes	85

LIVRE I

Le Manifeste de l'école du génie mutuel



■ NOUVELLE ÈRE*, NOUVELLES ISSUES

Nouveaux acteurs. Nouveaux métiers. Nouvelles règles du jeu. Nouvelles tournures d'esprit. Aujourd'hui, aucun champ d'activité qui ne soit épargné par le changement, par les bouleversements, par les renversements de tendances. Pédagogie. Industrie. Économie. Médecine. Petit commerce et grande distribution. Connaissance. Culture. Banque. Média... Des mouvements de mutation technologiques, mais aussi démographiques, sociologiques, climatiques, s'accroissent à vitesse grand V ou plus exactement grand WWW. Nos modes de production, de consommation, de financement, de management et d'existence se transforment de fond en comble. Nous vivons au début d'une ère nouvelle, non seulement de l'économie mondiale, mais plus encore de l'inventivité locale. Nous avons le choix, et ça, nous le savons bien :

- soit nous nous encoconons dans nos chrysalides
- soit nous nous métamorphosons dans un nouveau paradigme.

Ces métamorphoses ne peuvent pas se concevoir en solitaire, mais en œuvre solidaire. Ce qui est requis sur tous les terrains de l'évolution, c'est le génie de tous. Un génie à la fois individuel et coopératif, privé et public, technologique et biologique, machinal et humain. Toutes générations confondues. Il va nous falloir faire preuve d'une ingéniosité mutuelle généralisée afin d'inventer un avenir renouvelable et viable, à moyen et long terme.

Tout cela s'apprend à l'École du Génie Mutuel. Une école de l'audace collective et de la novation avec des apprentissages vivants, précis, rigoureux et plaisants. Cette École du Génie Mutuel, c'est déjà nous !

* **ERE** – définition: « point de départ d'une nouvelle chronologie, nouvel ordre des choses ».

■ EN GUISE D'INTRODUCTION ET DE REMERCIEMENT

*« Ce qui vient au monde pour ne rien troubler
ne mérite ni égard ni patience » — René Char.*

J'ose porter au fronton de l'École du Génie Mutuel cette déclaration du poète parce que chacun de ses mots est, seul, en équipe et en société, une incitation à l'audace.

• Actuellement... et en pleine évolution

Cela fait maintenant plusieurs décennies que Mariann, mon inspiratrice, ma plus belle moitié, mon « cocoach » à domicile, m'a propulsé au cœur d'une double énigme à entrouvrir :

- le courage du soutien collectif en équipe qui libère le talent individuel
- le courage du soutien individuel en équipe qui libère... le talent collectif

Entre ces deux pôles positions, singulier/pluriel, de nouvelles évolutions entrent en jeu et ouvrent de nouvelles voies : des élans créateurs personnels et des envolées en vol groupé, des innovations sociales et entrepreneuriales... issues de quarante années assidues de recherche et de mise au point de méthodes, de pratiques et d'expérimentations sur de nombreux terrains d'intervention.

L'École du Génie mutuel est la conséquence d'une longue trame où s'entrecroisent tant de gens, de prouesses et de contributions..

À commencer par mes deux fidèles bras droits Daniel Gliniewicz et Christophe Delestræs.

• Individuellement... et en petits groupes

Aujourd'hui, dans notre société industrielle et commerciale, chacun peut facilement se sentir très insignifiant. Sans grande influence apparente. Mis à la masse par écran interposé.

Les appareils politiques, économiques et financiers se plaisent à nous réduire à des courbes d'audimat, à des variables d'ajustement. Pourtant, à plus ou moins long terme, ce sont toujours des génies individuels originaux et des petites équipes « cré-agissantes » qui renversent les tendances et sauvent la mise.

La révolution technologique et ses outils toujours plus précis pour mesurer l'infiniment petit de la matière, l'infiniment grand de l'univers, l'infiniment puissant de la lumière, l'infiniment plus rapide dans le temps et dans le monde des téraoctets, ne devraient pas nous faire oublier :

- l'infiniment plus humain de nos existences réelles
- l'infiniment plus naturel de nos prochains échanges
- l'infiniment plus respectueux du génie du vivant
- l'infiniment petit et l'infiniment grand des dernières découvertes scientifiques.

• Collectivement... et par propagation

Quand les talents des uns sont renouvelés par les talents des autres, l'avenir n'a qu'à bien se tenir. (C.Q.F.D.)

Les preuves de l'efficacité de cette conjugaison des talents féminins et masculins par tous les temps, toutes générations confondues, se mesurent d'ailleurs sur tous les terrains :

- relance de la motivation des équipes
- réduction du turn over et diminution de l'absentéisme
- diminution des pertes en ligne pour cause de manque d'humour, de déficit d'humeur, de carence d'humanité
- retour de l'entrain et de l'entraide
- augmentation du capital confiance
- développement de la novation et de l'innovation
- ...

Entre nous soit dit, le génie mutuel est une terre rare qu'il est bon d'explorer pour mieux augurer de l'avenir. Ce sont des mondes et des mondes à mettre en valeur avec bonheur. Sans négliger le plaisir de la quête et de la conquête d'une autre ingénierie de la vie.

Nous entrons dans des temps de redécouverte du temps, à travers un nouvel art de vivre, d'entreprendre et de « bien évoluer ». Rien de complètement programmé. Nous nous promettons, vaille que vaille, de tout faire pour que l'avenir de l'homme ne soit pas le robot et pour que le futur de la Terre échappe au fiasco.

Ainsi que le disait ma grand-mère :

« *On va tâcher moyen* ».

Comme le monde est petit lorsqu'on y rencontre beaucoup de vrais amis. Le génie mutuel est le meilleur moyen de lier et de relier de profondes amitiés actuelles avec d'innombrables renouvellements perpétuels. Le génie mutuel ne fait que commencer.

B Leblanc-Halmos

« À l'école de la vie, tout s'apprend, tout s'enseigne
Tout s'entend, on s'entraîne, des matières par centaines
C'est l'école de la vie, j'ai erré dans ses couloirs
J'ai géré dans ses trous noirs, j'essaierai d'aller vous voir »
— Grand Corps Malade (refrain de la chanson À l'école de la vie).

■ 1. L'ÉCOLE, DE QUOI... S'AGIT-IL ?

Il y a deux écoles connues et une troisième en cours d'élaboration.

- a) La première école : l'instruction individuelle
- b) La deuxième école : la coopération en équipe
- c) La troisième : la co-évolution en libre vol groupé

L'étymologie du mot « école » retrace une antique bifurcation entre deux syllabes souches grecques : *ekhô* et *êkhô*. À l'écrit, la différence entre ces deux vocables semble infime, quasi imperceptible, sauf que cette double racine propose deux types de systèmes pédagogiques divergents et difficilement compatibles.

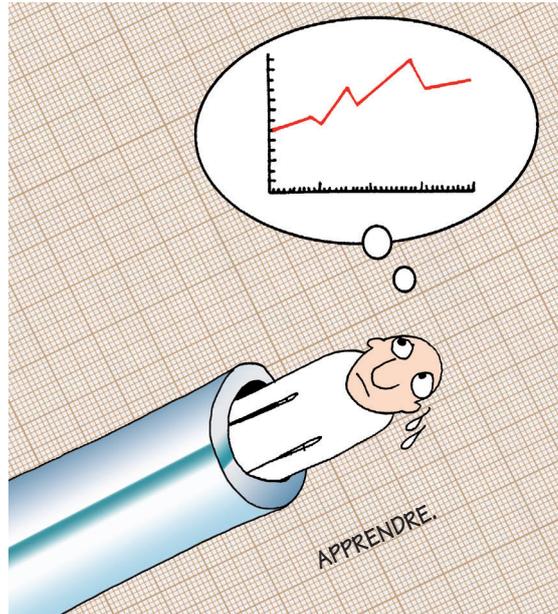
a) L'ancienne école individuelle

E-KHÔ – « Je saisis pour savoir mieux que les autres ».

EKHÔ - étym. : « saisir », « prendre », « apprendre »... souligne le fait de pouvoir s'emparer des connaissances pour asseoir son pouvoir.
Cette notion d'assise du pouvoir est renforcée par celle de bien « se fixer les idées ». D'ailleurs, le mot *skholê* (en grec) pour dire « école » signifie « arrêt ».

« Taisez-vous et écoutez le maître. »

L'école classique classe les mérites personnels d'un élève en le plaçant en compétition avec d'autres élèves. Le côté néfaste de cela : cette manœuvre a pour conséquence d'aggraver l'individualisme par l'exacerbation de la lutte des uns contre les autres. Dans ce cas, qui dit « école », dit « échelle » des êtres. Gradation et évaluation des niveaux. Ascension classe par classe. Échelon après échelon. Concurrence des candidats. Dure école que celle de la loi du plus fort. Seul, on se bat contre tous. Et en équipe, il faut vaincre l'équipe adverse. En haut de l'échelle se situent les bien notés, les notables, les supérieurs, les champions, les traders, les guerriers... l'élite.
Au bas de l'échelle, les déshérités, les lésés, les laissés pour compte, les simples pions, les petits, les déclassés, les médiocres, les subalternes, les déçus... la masse.
Cette première école présage de la formation des futurs chefs, des prochains dirigeants et de la promotion des meilleurs.



b) L'école collective

Ê-KHÔ – « J'écoute pour apprendre des autres ».

Par rapport au mot *ekhô*, seul le préfixe « ê » change. L'accent circonflexe provient de *aiô* (grec): « écouter », « savoir écouter les autres ».

ÊKHÔ - étym.: « bruit répercuté », « écho », « rumeur populaire »...

« *Le génie collectif se collecte.* »

L'écoute, dans cette école, est privilégiée. L'empathie, valorisée. Il est mal vu d'y jouer perso. La bonne entente est à bonne école. Les différents points de vue sont confrontés, respectés et encouragés. On fonctionne en « écho ». Mieux, on récolte d'autres échos. Il s'agit moins de savoir, que d'apprendre à apprendre. Chacun s'enrichit par l'échange. Tous sont des petits « écho-liés ».

Aujourd'hui, ce genre d'école qui favorise le jeu collectif a la cote. En famille, on évolue dans le sens d'une « écho-famille ». En société, on tente d'inventer la co-participation des « éco-citoyens ». En entreprise, on vante les mérites de l'intelligence collective. Et en réseaux sociaux, qui sont voulus comme des systèmes ouverts, chacun est censé apporter son « écho » (ou son « écot »).

Néanmoins, une équipe qui fonctionne essentiellement « en écho système » risque de devenir tellement consensuelle que toutes les aspérités en sont aplanies. Certes, les réunions restent conviviales... mais lisses et plates. Sans éclat. Sans dépassement de soi. Pas un mot plus inventif que l'autre. Pas de vague. Le calme des « bureaux paysage ». La banalité

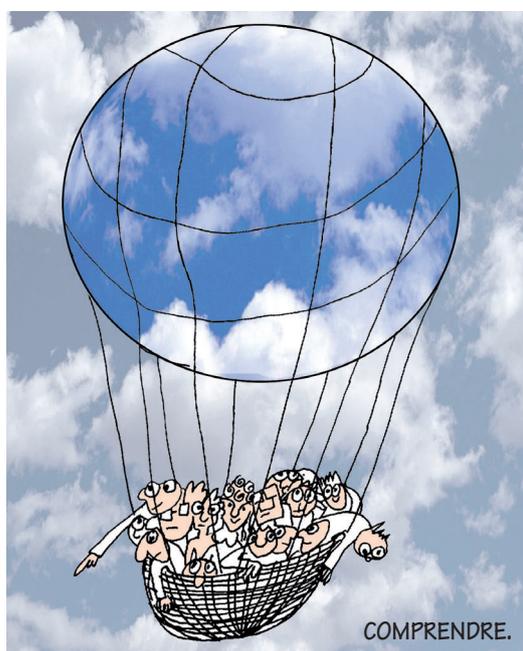
même. La compréhension consiste à s'imiter les uns les autres. On se contente de stagner en vase clos. On s'entend bien sans aller plus loin. Les idées sont connues et donc communes. Il y a les « nous » et les « pas nous » :

- « nous » : les plus forts.
- « les pas nous » : tous les autres.

Le jeu « gagnant-gagnant » se déroule entre nous.

Sauf qu'à ce petit jeu, les absents ont toujours tort.

Comment jouer collectif en préservant et libérant les personnalités de chacun, et même en développant l'originalité du groupe ? Cette « écho-école » est encore en cours de co-construction. Les futurs chefs y sont en formation.



« Entre le génie des uns et le génie des autres, quelque chose de stupéfiant se produit, comme un saut dans l'inconnu ! »

c) L'École du Génie Mutuel

SKA - étym. : syllabe souche indo-européenne qui signifie « sauter ».

skanda, (sanskrit), « il saute »

skandalom (grec), « pierre d'achoppement »

scala (latin), « échelle par sauts successifs »

scandere, « faire un bond »

ascendere, « sauter d'un niveau à l'autre »

transcender, « s'élever au-delà ».

« Quand l'un fleurit, l'autre en prend de la graine » — Devise du génie mutuel.

Entre individuel et collectif, entre un et plusieurs, entre unité et diversité, entre génie à titre individuel et génie de groupe, entre toi et moi, entre nous et vous, entre passé et avenir, entre ingéniosité et ingénuité, entre ordinaire et pas banal... dans la discontinuité, la disjonction, la disparité, préexiste une puissance intermédiaire, intervallaire, interstitielle... un espace rempli de potentialités mutuelles qui donnent du ressort. Un espace plein de déclics. Des changements de registre. Des brisures de symétrie. Des ruptures de séquence. Des franchissements de seuil. Des bonds et des rebonds dans la compréhension. L'échelle n'est plus statique, mais quantique. Dans cette école, on avance d'étonnement en étonnement. De révélation en révélation. C'est toute la manière d'étudier et d'exister qui change.

Les nouveaux chefs ne sont pas ceux qu'on croit.

À noter que le mot « étudier » provient de la syllabe souche *stu* - étym. : « frapper d'étonnement ».

Stupor, (latin), « stupeur ». *Stupendus*, « étonnant ». *Stupefacere*, « stupéfaction ».

Studere, « être étonné par ce qui est étudié ».

Plutôt que de simplement « apprendre » comme dans la première école ou de « comprendre » (« co-prendre ») comme dans la deuxième, il s'agit ici, avant tout, de se laisser « surprendre ».

« L'homme qui n'est plus capable de s'émerveiller a cessé de vivre » — Einstein.



SURPRENDRE.

« Quand l'homme eut inventé la selle,
il s'aperçut que le plus gros restait à faire : rattraper le cheval » — Léon Zitrone.

Apprendre à apprivoiser les souffles de l'inspiration collective, à chevaucher les difficultés que font les uns et à franchir les obstacles que sont les autres.

Les syllabes souches *ska* et *stu* stipulent en arrière-plan que « la stupéfaction » n'est pas uniquement individuelle ni même collective, mais qu'elle se déclenche entre les deux, et au-delà si affinité...

Par temps de crise, lorsqu'on ne possède pas les bonnes réponses aux questions posées, il est parfaitement acceptable de se sentir « stupide ». Nombreuses sont les questions qui, actuellement, nous placent dans un état de « profonde stupeur ». Cette déroute de la pensée nous oblige à étudier des solutions non encore abordées – *studium*, (« étudier avec zèle »). Puisque ni les élites de « *l'ekhô-école* » ni les experts pourvoyeurs de « bonnes pratiques » de « *l'êkho-école* » ne possèdent les bons plans, il convient de frayer d'autres voies et de faire preuve d'esprit d'ouverture.

Le stupéfiant génie mutuel n'appartient ni aux uns ni aux autres, mais il passe incroyablement entre les uns et les autres. Le génie mutuel, c'est le contraire de la normalité, de l'ennui, de la morosité et du parti pris. Impossible de rester bien longtemps sur ses positions ou sur ses oppositions. La tierce école à la maison, au travail et dans toutes les sphères de responsabilité, en toutes circonstances, jours ouvrables ou non, fait son entrée sur tous les terrains du quotidien à travers le monde.

Cette activité originale, ou plus exactement « originante », respecte aussi bien les rigueurs de l'école ancienne pour la discipline de ses cadres, que les courages de l'école nouvelle pour la bienveillance de ses cercles, quoique son but essentiel reste la quadrature du cercle : *allier et rallier toutes les intelligences individuelles et collectives, artificielles et naturelles, locales et globales...*

La créativité n'est pas une activité romantique qui se baserait sur des talents singuliers de quelques poètes maudits, quelques artistes de l'extrême individualisme, encore moins une occupation d'un tiers-temps pédagogique faite de découpages et de collage de papier, de danse en rond, de flûte à bec ou de théâtre scolaire...

Non ! on ne forme pas à la créativité, on réveille les talents endormis.

Nous habitons la Création, et lorsque le génie de l'un rencontre le génie de l'autre, survient par coïncidence quelque chose de frappant. Le génie mutuel est essentiellement stupéfiant.

« VOUS M'AVEZ DIT QUE JE DOIS
LÂCHER LES BRIDES,
ET MAINTENANT... QU'EST-CE QUE JE FAIS ? »

